

MIDEM

2016

Photo 1 (gauche) : Béatrice Thiriet

Photo 2 (centre) : Vincent Perrot, Christophe Barratier, Jean Claudel, Laurent Petitgirard, Béatrice Thiriet, Gérard Davoust, Guillaume Martel

Photo 3 (droite) : Christophe Barratier



par Béatrice Thiriet et Guillaume Martel
4 juin 2016

Lancée par Guillaume Martel, l'idée d'une table ronde autour de la musique à l'image au Midem a bien fait son chemin...

Dimanche 4 juin 2016, alors que le Midem bat son plein et devant un public nombreux et intéressé, c'est autour de Vincent Perrot que les invités de l'UCMF Christophe Barratier, réalisateur, Gérard Davoust, Président d'honneur de la Sacem, Laurent Petitgirard Président de la Sacem, Jean Claudel, éditeur, Béatrice Thiriet et Guillaume Martel, compositeurs, se sont exprimés.

L'intitulé de la réunion reprenait le titre de l'article publié par Patrick Sigwalt dans le Huffington Post «compositeur à l'image encore un métier ?».

Vincent Perrot lançait le débat en demandant à chacun des intervenants de s'exprimer sur la révolution qu'avait été l'avènement des nouveaux outils technologiques : home studio, protocoles séquenceurs, éditeurs de partitions.

Gérard Davoust déclarait immédiatement qu'aujourd'hui il était impossible de nier l'évidence et que le marché de la musique en général ne pouvait ignorer les nouveaux outils de création.

Beatrice Thiriet signalait l'importance de la MAO dans l'échange qu'elle pouvait avoir avec le réalisateur ou la réalisatrice du film.

Guillaume Martel rappelait que depuis Blade Runner, et la partition sans ride de Vangelis, la musique électronique avait largement conquis son public et prouvé ses mérites comme le Grand Bleu d'Eric Serra, ou plus récemment Drive de Cliff Jimenez.

Cristophe Barratier pour sa part soulignait son désir de laisser le compositeur créer une partition solide et ambitieuse et la possibilité pour lui d'utiliser aussi bien un langage symphonique qu'électronique.

Jean Claudel d'Amplitude, qui revenait de Londres, soulignait cependant le peu de budget accordé à la musique l'image en France par rapport au marché anglo saxon.

Enfin et pour terminer Laurent Petitgirard fit part de son expérience de compositeur et de chef d'orchestre et soulignait l'importance croissante qu'avait le secteur audiovisuel à la Sacem.

Chacun des intervenants s'est exprimé sur l'apport qu'avait été la technologie et tous se sont accordés pour donner l'appréciation d'un secteur audiovisuel en plein essor et d'un métier en pleine évolution ainsi que de la nécessité de soutenir les compositeurs, des femmes ou des hommes de talent capable de créer, d'innover et de nous faire rêver.



Photo : Guillaume Martel, Gérard Davoust, Vincent Perrot